

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Vingt ans de bons coups pour Les 400 coups!

Nathalie Ferraris

Volume 38, numéro 2, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78536ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

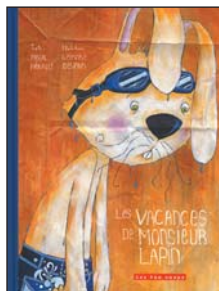
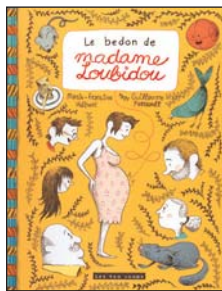
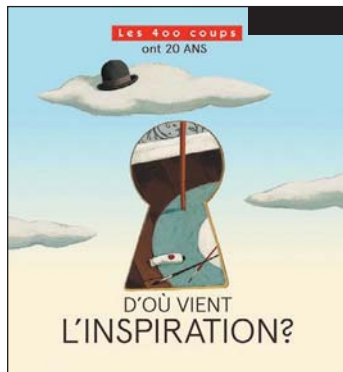
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ferraris, N. (2015). Vingt ans de bons coups pour Les 400 coups! *Lurelu*, 38(2), 78–78.



Vingt ans de bons coups pour Les 400 coups!

Nathalie Ferraris

Le 23 mars dernier a officiellement marqué le vingtième anniversaire des Éditions Les 400 coups. Pour souligner l'évènement, de nombreuses festivités se déploieront jusqu'en décembre.

Petite histoire

Fondées en 1995 par Serge Thérout et Pierre Belle, les Éditions Les 400 coups ont publié au fil des années des albums jeunesse répertoriés dans plus d'une vingtaine de collections («Grimace», «Carré Blanc», «Comme 3 pommes», «Ma langue au chat», «Les petits albums»...), ainsi que des bandes dessinées. Les 400 coups ont aussi édité des beaux-livres ainsi que des ouvrages sur le cinéma, la chanson et la photographie, regroupés sous différentes marques. Bref, des livres consacrés au plaisir, à la beauté, à la force des mots, à celle des idées et des images.

Après avoir fait leur petit bonhomme de chemin et marqué le paysage littéraire québécois durant treize ans, Les 400 coups sont vendus en 2008 aux Éditions Caractère, elles-mêmes vendues en 2012 à TC Média, mais sans le bébé de Serge Thérout. C'est plutôt Simon de Jocas qui acquiert Les 400 coups en 2013. Son souhait : conserver la ligne éditoriale qui a fait la renommée des 400 coups et se consacrer essentiellement à la littérature jeunesse. Pour souligner les vingt ans de la maison, son nouveau propriétaire a prévu une suite d'activités échelonnées depuis le printemps.

La part belle aux créateurs...

La fête a débuté avec une exposition, *D'où vient l'inspiration*, qui cède la parole à des créateurs de la maison. On découvre ce qui a inspiré entre autres les auteurs et illustrateurs Danielle Marcotte, Olivier Lasser, Angèle Delaunois, Stéphane Jorisch, Dominique Jolin, Loïc Méhée, Caroline Hamel, Gilles Tibo et Anne Villeneuve pour une œuvre choisie. Tout comme les créateurs, pour les-

quels Simon de Jocas a prévu des tournées dans les écoles, dans les bibliothèques et les librairies, cette exposition voyage. Au printemps dernier à l'Espace Lafontaine, lors du Festival Métropolis bleu, mais également dans les salons du livre du Québec, et à celui de Montreuil qui se tiendra fin novembre. «Notre chiffre d'affaires en France augmente année après année, et plusieurs auteurs et illustrateurs français de renom publient aux 400 coups, explique l'éditeur. Il va de soi que cette exposition traversera l'Atlantique.»

Outre cette exposition, l'éditeur aimerait également souligner le travail des créateurs en mettant sur pied un prix de l'album jeunesse. «L'album se distingue du roman et, malheureusement, ces deux genres se retrouvent souvent dans la même catégorie lors de concours littéraires, comme le prestigieux Prix TD. Or, l'album est un genre à part, avec son texte et ses illustrations. J'aimerais instituer un prix pour les créateurs d'albums remis par un jury uniquement composé d'auteurs et d'illustrateurs.»

... et aux enfants!

Les enfants peuvent aussi profiter des nombreuses festivités des 400 coups. «Après tout, mentionne le propriétaire de la maison, c'est pour eux que nous existons!» Ainsi, l'éditeur a fait don de nombreux livres à la Commission scolaire de Montréal, qui les a remis aux jeunes. L'organisme Lire et faire lire, dont la mission est de développer le plaisir de lire chez les enfants grâce à des aînés bénévoles qui leur font la lecture, a aussi bénéficié de ce type de don.

Dans le cadre de la «Journée» mondiale du livre et du droit d'auteur, qui s'est étendue cette année du 23 au 26 avril, la maison a présenté une activité pour les jeunes en lien avec la collection «Carré blanc», qui regroupe des livres engagés aux thématiques variées (la guerre, l'homosexualité, la mort, etc.). Trois activités pour les enfants ont aussi été proposées lors du Festival Métropolis bleu, la

dernière fin de semaine d'avril. Des macarons et des affiches à l'effigie des personnages des albums jeunesse sont encore distribués aux jeunes lecteurs dans différents endroits publics, tels les librairies, les salons et les écoles.

Encore!

Au nombre de ces activités, un 5 à 7 a été organisé fin mai, à l'immeuble Viger de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Après la lecture d'extraits d'albums, Simon de Jocas a rendu hommage au fondateur Serge Thérout et lui a remis une illustration originale tirée de l'album *L'écharpe rouge*, d'Anne Villeneuve.

En juin, le site Web de la maison s'est refait une beauté et de nouvelles signatures visuelles seront dévoilées d'ici la fin de l'année. Enfin, depuis le 1^{er} août, Nicolas Trost, anciennement directeur d'Illustration Québec, assure les communications au sein de la maison. Les libraires québécois et français peuvent également participer aux festivités puisqu'un concours de la plus belle vitrine est en cours. Les photos seront disponibles sur Facebook et c'est le grand public qui votera pour sa vitrine préférée. Rejoindre les gens dans la rue et dans les endroits publics est le mantra de Simon de Jocas, qui souhaite diriger les 400 coups... pendant vingt ans!

(lu)



Anne Villeneuve, Serge Thérout et Simon de Jocas. (photos : Daniel Sernine)